

La Mort le roi Artu :
miroir et mirage de la chevalerie



MARTIN AURELL
UNIVERSITÉ DE POITIERS

Une ouverture de fiction

Après ce que mestres Gautiers Map ot mis en escrit des Aventures del Seint Graal assez soufisanment si com li sembloit, si fu avis au roi Henri son seigneur que ce qu'il avoit fet ne devoit pas soufire... éd. Frappier, §1.

- pas de dédicataire en chair et en os; anonymat assumé



Bnf fr 123, f. 229 (lettrine A): Henri II, Aliénor d'Aquitaine, le conteur laïc (chevalier errant narrant l'aventure) et clerc tonsuré = Gautier, archidiacre d'Oxford, selon Geoffroi de Monmouth, *Historia regum Britannie* (1137)...

Quel auteur?



- Originaire de Brie ou de Champagne = l'importance qu'il accorde à la ville de Meaux dans le récit ?
- Clerc de cour (ordres mineurs seulement) = ton à la fois mondain et spirituel du livre ?
- Événements politiques de son temps?
 - Interdit lancé par le pape sur les terres d'Arthur, tant qu'il n'a pas repris son épouse Guenièvre, §108-126 = conflit de 1198 entre Philippe Auguste et Innocent III pour la répudiation par le roi d'Ingeburge de Danemark?

Cinq romans en prose d'un même cycle

Dérimer = authentifier, sacraliser



- **Trilogie du pseudo-Gautier Map :**

- - **1215-1225** : *Lancelot, Lancelot propre, Lancelot en prose* : le premier écrit et le plus volumineux.
- - **1225-1230** : *La Queste del saint Graal*.
- - **1230** [† Louis VIII en 1226, guerre Midi et Angleterre; minorité Louis IX] : *La Mort le roi Artu..*

- **Le début de l'histoire est ajouté ultérieurement**

- **1) 1225-1235** : *L'Estoire del Saint Graal* ou *Joseph d'Arimathie*.
- **2) 1230-1240** : *L'Estoire de Merlin, Vulgate Merlin*, qui comporte le *Merlin* ou *Merlin propre* (mise en prose de Robert de Boron) et la *Suite Merlin*

L'intertexte du littéraire ou le contexte de l'historien?



- Des approches de l'immédiat après-1968, démodées en littérature?
 - « Effet de réel »: Roland Barthes (1968): piano, baromètre d'*Un Cœur simple* de Flaubert.
 - Hans Robert Jauss et l'école de Constance: « esthétique de la réception » ou « horizons d'attente ».
- Les historiens attentifs à la fiction
 - « Les traces laissées par les “jugements”, les “concepts”, les “croyances”, que partageaient nos ancêtres du XIIe siècle, certes moins palpables que celles d'une opération de défrichage ou d'une expédition militaire [...], n'ont pas moins de “réalité”. », Georges Duby, *L'Histoire continue*
- Interdisciplinarité: ni mirage ni miroir.

Le public du roman



**CHEVALIERS LETTRÉS ET
FEMMES SAVANTES**

Des manuscrits laïcs en vernaculaire

Des chiffres élevés pour la matière de Bretagne



- 217 pour l'*Historia regum Britannie* (1137) de Geoffroi de Monmouth: le *best seller* d'histoire (recherche de la véracité des romans ultérieurs)
- Romans arthuriens:
 - 44 pour l'ensemble de l'œuvre de Chrétien de Troyes
 - 47 pour le *Merlin* de Robert de Boron
 - 82 pour le *Tristan* en prose
- **Le moins populaire de la trilogie? Pourtant cohérence récit, sans entrelacements: notre esthétique ≠ médiévale.**
 - 38 pour la *Mort le roi Artu*
 - une centaine pour le *Lancelot*
 - 49 pour la *Queste del saint Graal*

Prose lue ≠ vers déclamé

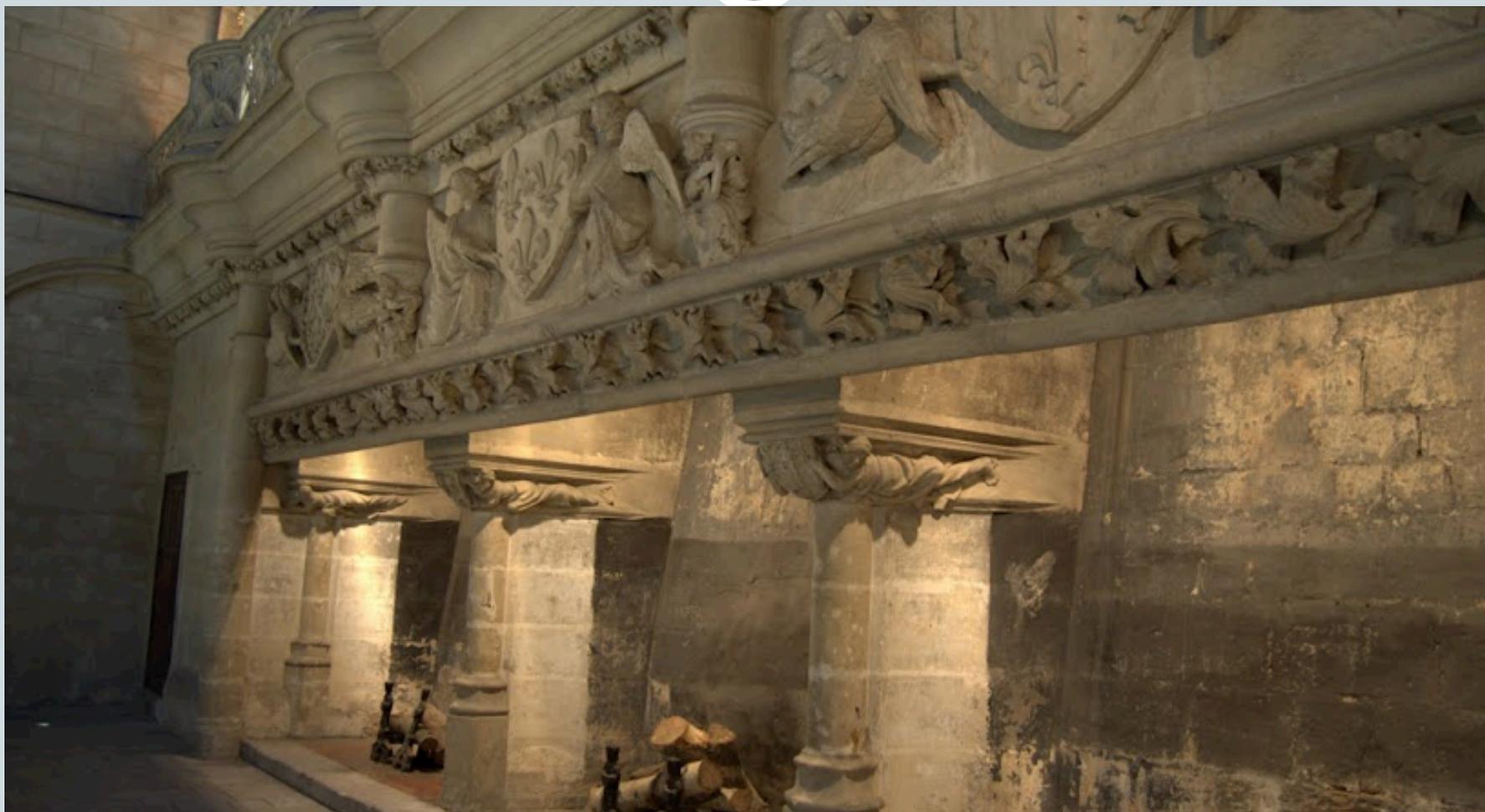


- Des romans centrés sur les exploits des chevaliers de la Table Ronde (Lancelot, héros principal, mais aussi son fils Galaad dans la *Quête*).
- Un public aristocratique (sang, seigneuries, pouvoir) et chevaleresque (le métier des armes), dont les châteaux deviennent palais avec trois lieux de culture et de sociabilité littéraire:
 - *Aula*: hall, grande salle de l'étage noble.
 - *Camera*: chambre aux dames
 - *Capella*: chapelle

Aula du palais des ducs d'Aquitaine (Poitiers):
47m x 17m



Foyer (Jean de Berry, c. 1400)



La fenêtre sur le foyer



Le banquet (ms fr 122, f. 83v, *Lancelot*, 1344)
vaisselle plus nombreuse



Le jongleur intervient en fin de banquet :
couronnement d'Henri le Jeune, servi par son père Henri II



Becket leaves (XIIIe s.), Paul Guetty

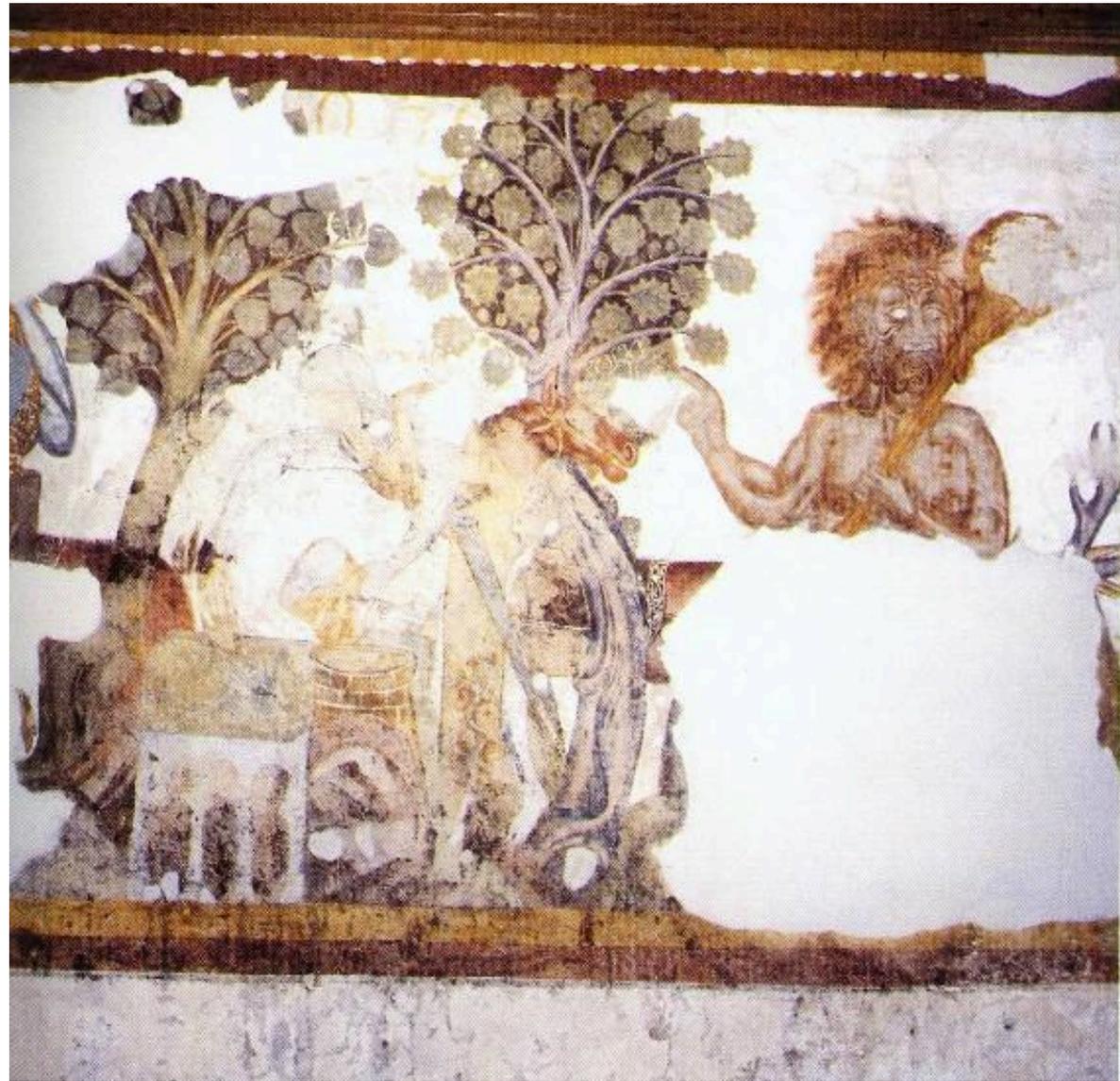
Le plus modeste château de Rodenegg (Tyrol du Sud ou Haut Adige)



Iwein contre
Aschelon selon le
roman éponyme
de Hartmann
von Aue (c.
1200), peintures
murales de
1220-1300,
découvertes en
1972



L'homme
sauvage, la
fontaine et le
perron



Des peintures murales ou des tapisseries

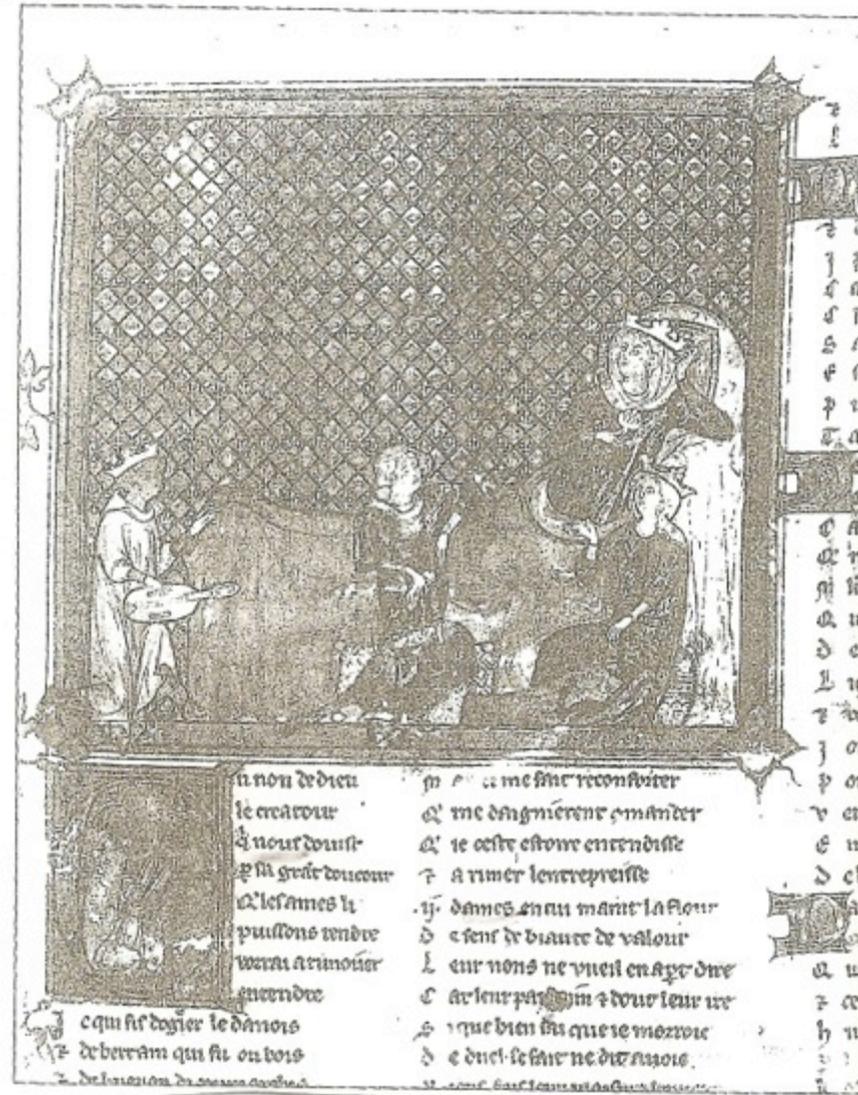
§53: La fée Morgue (Morgane) dénonce Lancelot, qu'elle a « enserré » (comme Merlin dans le *Lancelot*), à son frère Arthur.

Ses peintures pour tuer le temps...



BNF Ms. français 116, fol. 688v (XVe s.)

La chambre aux dames dans le *Roman de Cléomadès* d'Adenet le roi (ms XIIIe s.)



Prose et lecture silencieuse, certes du psautier ou livre d'heures



C. 1200: gisant d'Aliénor d'Aquitaine at Fontevraud.

Part
prépondérante
des dames dans
la lecture (et
dans
l'alphabétisation
ici sainte Anne:
Réalité ou
théologie?)

Les femmes, la
courtoisie et
leur place dans
la *Mort le roi
Artu*



Livre d'heures: Bodleian, ms Douce 231, fol. 3 (avant 1322)

La noblesse et le lignage



**DES LUTTES ENTRE
MAISONS ET DES
DÉCHIRURES
INTRAFAMILIALES**

Après la *Queste*,
au pacifiste
Galaad, la *Mort*
le roi Artu met
en scène la
violence à l'état
pur jusqu'à la fin
d'Arthur et
l'effondrement
de son monde: la
bataille de
Salesbieres en
point final de
l'histoire.

Déchaînement de la violence



Fortune personnifiée (Boèce, †524, et
XIIe s.) foment rancœurs, jalousies et
vengeance: BL additional 10294, f. 89

Deux maisons en guerre



- §91-107: Au moment où Guenièvre doit être brûlée pour adultère, survient Lancelot, son amant, avec Bohort et Hector qui prennent la reine, tuant au passage Agravain (le *lausangier*, espion de l'adultère), Guerrehet et Gaheriet, frères de Gauvain, qui leur voue désormais une haine féroce et leur déclare une guerre sans merci.
- §108-126: Victoire de Lancelot sur Arthur devant le château de la Joyeuse Garde. Réconciliation du roi qui met des bateaux à la disposition de Lancelot et ses hommes pour qu'ils passent en Gaule. Après la traversée, Bohort devient roi de Benoïc et Lionel, de Gaunes.
- §127-158: Reprise des hostilités à l'instigation de Gauvain. Siège de deux ans, duel entre Lancelot et Gauvain, blessé mortellement à la tête.

Lancelot français, Arthur anglais?

Guerres roi France, roi Angleterre début XIIIe siècle



- Rosemary Morris (1991): « l'expression subtile d'un sentiment national français ». Deux partis:
 - Lancelot né « en la marche de Gaule et de Petite-Bretagne » (*Lancelot*, Ia, 1). Solidarité avec ses cousins germains Hector et Lionel.
 - Arthur, roi de Logres ou d'Angleterre, que Guenièvre ne trouve pas à la hauteur de sa charge. Rancune de son neveu Gauvain qui engage sa maison dans une vendetta familiale, son demi-frère adultérin Modret et son frère cadet Guerrehet, rejeté par les dames et violeur, qu'on dirait sorti tout droit d'un fabliau.

Le roi Ban, ancêtre de Charlemagne



- Dans le *Roman de Tristan* ultérieur, Arthur rêve d'un futur membre du lignage de Ban, le père de Lancelot, qui n'est autre que Charlemagne lui-même. Avec ses douze pairs, Charlemagne bâtit une tour au cœur même de son royaume de Logres, à partir de laquelle un de ses descendants conquerra tout le royaume. Au cours du songe, Charlemagne tient Arthur pour « bien peu sensé », car il a été incapable de dominer le monde avec des chevaliers aussi exceptionnels que Lancelot et ses parents, dont il n'a su garder la fidélité.
- En 1499 le trésor des rois de France conserve une épée censée avoir appartenu à Lancelot.

Modret et la déchirure familiale



§164 (trad. Combarieu) : « “Ah ! Mordret, ce que tu es en train de faire me prouve que c'est bien toi le **dragon** que j'ai vu autrefois sortir de mon **ventre** et qui incendiait ma terre avant de s'en prendre à moi. Mais jamais un père n'a traité son fils comme je vais m'y employer, car je te tuerai de mes propres mains – j'en prends l'univers à témoin - ; à Dieu ne plaise que tu meures de celles d'un autre !” Nombreux furent les barons qui, ayant entendu ces propos, en restèrent stupéfaits : **ce que le roi avait dit leur révélait que Mordret était son fils.** »

— Isidore, *Etymologies*, XII, 4, 10 : *Vipera dicta, quod vi pariat. Nam et cum **venter** eius ad partum ingemuerit, catuli non expectantes maturam naturæ solutionem conrosis eius lateribus vi erumpunt cum matris interitu*

Mordred et l'inceste



- Sorte de Ganelon: traître par excellence
- Il veut commettre l'inceste avec l'épouse de son oncle maternel Arthur: relation d'affinité (pas de consanguinité), mais condamnée aussi.
- Il est né de l'inceste, car le jeune Arthur (issu de l'adultère entre Uther Pendragon et Igerne) ne connaît pas ses origines et commet l'adultère avec sa sœur Anne (née après l'officialisation de l'union; épouse de Loth d'Orcanie): fils et oncle maternel en même temps
 - La force de la relation avunculaire car hypergamie et éducation (Gauvain et Arthur; Roland et Charlemagne, saga norroise et naissance incestueuse aussi). D'où le scandale de la transgression (Marc et Tristan).
 - Œdipe et les Atrides; Judas d'après la *Légende dorée* (1261-1266) de Jacques de Voragine = lutte intrafamiliale.

Le tournoi: une autre forme de guerre

Tournois de Winchester et Tannebourg



- §3: [Arthur] *fist crier un tornoiement en la praerie de Wincestre, por ce qu'il ne vouloit pas toutevoies que si compaignon lessassent a porter armes: entraînement à la guerre.*
- §18: Lancelot prend le parti des attaquants qui perdent: combat en groupe (\neq individuel tardif): *Soions donc, fet Lancelos, de ceus dehors, car ce ne seroit pas noster enneur, se nos aidions a ceus qui en ont le plus bel.*
- §18: Danger et pertes (législation dès fin XIIe s.): *fiert un chevalier que il encontra premier en son venir si durement que il porta a terre et lui et le cheval [...] Le fiert si que li escuz ne li haubers nel garantist qu'il ne li face plaie grant et parfonde et costé senestre...*

Le tournoi : une bataille



- Lambert d'Ardres : « Lorsqu'Arnaud de Guines (né en 1161), acquit la mâle vigueur de l'adolescence, il fréquenta les tournois. »
- Une source exceptionnelle: l'Histoire de Guillaume le Maréchal par Jean d'Early.
- 1100, *torneamentum* de « tournoyer »
 - revenir à l'attaque après un premier choc
 - chevalier tournant ou errant
- On parle aussi de *conflictus gallicus* : Ile-de-France, Flandre, Picardie, Champagne

De plus en plus réglementés



- **Trois temps des tournois**
 - 1er jour : préparatifs (hérauts et 4 quartiers de noblesse : incognito de Lancelot; heaume et autres armoiries)
 - 2e jour : commençaillies (escarmouches, défis, combats singuliers)
 - 3e jour: mêlée par conrois
- **Les autorités civiles (réglementation des armes à outrance) et ecclésiastiques (« foires détestables », Clermont)**

**Les dames en tournoi:
réputation à faire ou
défaire (Gauvain,
Conte du Graal)**

§14: manche droite de
la demoiselle d'Escalot
sur l'heaume de
Lancelot [cousue
chaque matin; jalousie
Guenièvre; courtoisie
et ardeur au combat
dès Monmouth]



Le duel judiciaire est singulier:
Guenièvre et mort du frère de Mador empoisonné

§68: quarantaine le
roi bien attestée
dans la législation
sur le duel



Épisode suivant: Lancelot combat Agravain pour éviter le bûcher pour adultère à Guenièvre. BNF fr. 10294, f. 68 (c. 1316)

La chevalerie (I)



GROUPE DE COMBATTANTS

La chevalerie dans la *Mort le roi Artu*



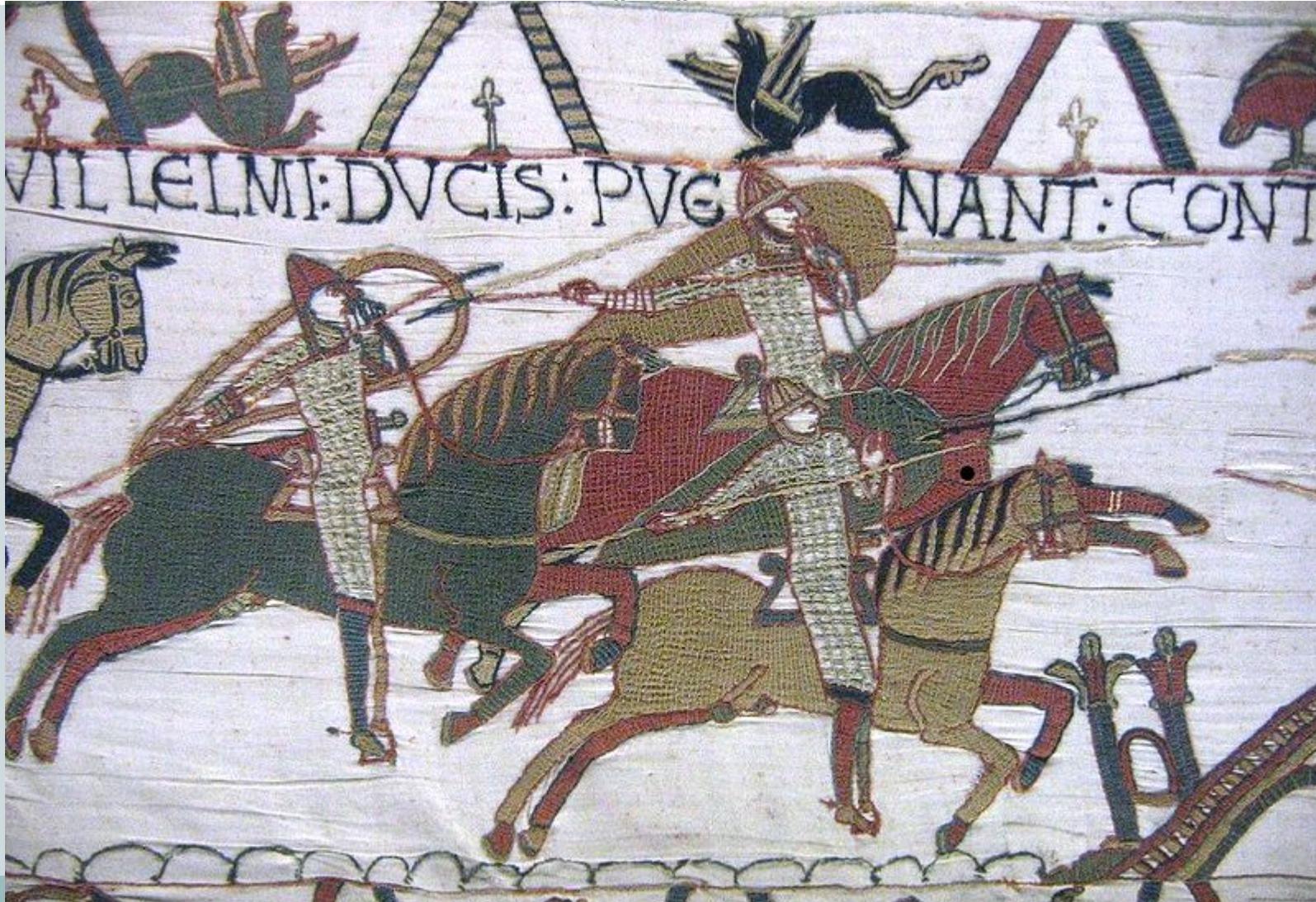
- *Ceste assemblee, car trestote la fleur de la bone chevalerie del monde i sera, §44*
- *Hestor li preuz et Achilés qui d'armes et de chevalerie orent le los et le pris desus touz les chevaliers de l'ancien temps, §59.*
- *Chevalerie bone et bele, §111.*

Révolution technique



- Années 850-1000: généralisation de l' étrier et de la selle.
- Lance fixe à long bois, arme d' hast (et non pas javelot): puissance du chevalier à galop.
 - Conroi et puissance: *toute terre deüst fondre, car la noise estoit si grant de l'abateiz des chevaliers que l'en oïst le son de deus liues loin, §188.*
- Armement défensif: heaume, haubert ou cotte de mailles, transformé en armure de plates.
- L'escrime à l'épée ne disparaît pas pour autant: cavaliers trop serrés ou désarçonnés et se bâtant à terre. De taille, pas d'estoc... Nombre réduit de morts.

Tapissérie de Bayeux, v. 1080
lance comme javelot



Premier chevalier à gauche: la nouvelle façon de tenir la lance; position du corps, pied et étrier



Supériorité militaire: l'armement défensif

c. 1250: Bible Maciejowski



The Pierpont Morgan Library, New York, Ms M. 638

Technique de la lance couchée et *conroi*



L'art du siège: catapulte, sape



L'Adoubement



- *Por la bone compaignie qu'il m'a puis tenue que je suis primes chevaliers* [depuis que je suis devenu chevalier, *novus miles* = adoubement], §145.
- Oralité et geste: rite initiatique d'entrée dans un corps de combattants
- Changement d'épithète honorifique dans les chartes
 - Avant: damoiseau (*domicellus*), valet (*vallitor*) ou écuyer (*armiger, scutifer*).
 - Après, chevalier (*miles*), voire *dominus* ou *messire*.
- Recul au cours du XIIIe siècle (cherté de la fête) et adoubements collectifs par le roi (croissance pouvoir royal).

La cérémonie



1. Remise des armes: surtout l' épée
2. Colée ou paumée
3. Le « nouveau chevalier » montre son savoir faire: quintaine, béhourd.

Adoubement du fils d'Achille



BNF, ms fr 782, f. 161 (Bologne, XIVe s.) : Benoît de Sainte-Maure, *Roman de Troie*

L'adoubement
inachevée de Lancelot
par Arthur et
Guenièvre en fée
adobeuse,
pourvoyeuse d'armes
(Tacite, Valkyries des
sagas)

Lancelot, BNF
français 112, f. 62



Une colée de la main, BNF, français 9002



Prise en charge par l' Eglise



- Confession
- Jeûne
- Bain rituel
- Veillée des armes
- Pentecôte et messe du Saint-Esprit
- Serment
- Bénédiction d' armes
- La remise d' armes et la colée par le parrain laïc, sauf pour l' « adoubement liturgique »

BNF Français 343 fol. 1v (*Queste: Galaad*): laïc et religieux



La chevalerie (II)



**IDÉAL, IDÉOLOGIE, SYSTÈME
DE VALEURS, CHRISTIANISÉS**

Justification par le péché originel et le choix par les faibles de quelques forts (1/1000 = *miles*, Raymond Lulle). Cheval image du peuple qui la soutient matériellement. Epée à deux tranchants frappant les ennemis de la foi et les criminels ; sa pointe signifie l'obéissance due à son porteur.

Un résumé de la chevalerie par Viviane



BnF, Manuscrits, Français 113 fol. 156v

Gauvain et les pauvres



- §176: Gauvain, aussi vindicatif et mondain soit-il, se repend sincèrement pendant son agonie. Après son enterrement, Arthur rêve de lui: il le voit en compagnie d'une foule de pauvres qui disent lui avoir obtenu le ciel pour les multiples bienfaits qu'ils lui doivent
 - La largesse du défunt était certes proverbiale, mais son salut lui vient assurément du métier des armes qu'il a exercé courageusement à leur service.
 - Jean de Salisbury, *Policraticus* (1159): « A quoi servent des chevaliers disciplinés ? À protéger l'Eglise, à combattre la perfidie, à vénérer le sacerdoce, à défendre les pauvres de l'injustice, à pacifier le pays, à verser leur sang pour leurs frères, comme le leur commande leur serment, et, au besoin, à perdre leur vie. »

La conversion érémitique

Tonalité religieuse pourtant moindre du roman



- Fréquente chez les chevaliers âgés qui déposent leurs armes sur l'autel et revêtent la bure. Combat ascétique au lieu de combat « matériel ».
- §200 (Trad. Combarieu): « « Et vous, seigneur, que comptez-vous faire, vous qui avez été jusqu'ici le meilleur des chevaliers ? – Je vais vous le dire : vous avez été mes compagnons dans les plaisirs de ce monde ; désormais, je partagerai ici votre vie et je ne quitterai plus ce lieu jusqu'à ma mort ; mais si vous ne voulez pas de moi, je me retirerai ailleurs." Ses propos les mirent au comble de la joie et, tendant les mains au ciel, ils remercièrent Dieu du fond du cœur de les lui avoir inspirés. Voilà comment Lancelot en vint à partager la vie des deux ermites. »

La chevalerie christianisée, mais éléments païens du récit



- §153-154: Force surhumaine que Gauvain retrouve, lors de son duel contre Lancelot, à l'approche de midi: elle fait de lui un héros solaire comme Karna, Darab, Cyrus et tant d'autres rois divinisés de la civilisation indo-européenne (Ph. Walter).
- Christianisation par l'anonyme.
 - Gauvain apparaît comme « un diable ou un fantôme [revenant?] » à Lancelot.
 - Le talent provient des pouvoirs thaumaturgiques du saint ermite qui l'avait baptisé à midi.

En guise de conclusion



ESCALIBUR ET LE LAC

Girflet désobéit à Arthur moribond

- §192-193: Le roi lui demande de jeter l'épée au fond d'un lac. Girflet, qui la sait invincible, préfère toutefois la garder. Il désobéit donc par deux fois lançant d'abord à l'eau sa propre épée, puis le fourreau d'Escalibur. À chacun de ses deux retours, il est confondu par Arthur auquel il ne sait rapporter l'événement surnaturel dont le roi détient le secret.



BnF, fr. 112 (3), f. 229v (c. 1470)

La main, la tempête, la nef aux fées et la chapelle noire

- Girflet se résigne finalement à jeter Escalibur. Une main surgit alors du lac, s'en saisit et la brandit plusieurs fois avant de plonger.
- Arthur congédie son vassal et un déluge s'abat aussitôt. Puis sa sœur Morgane et ses fées l'amènent dans leur navire. Son cadavre réapparaîtra plus tard dans la chapelle noire
 - Christianisation: l'église plutôt qu'Avalon ≠ *Arturus redivivus*



Escabillur, prise du perron, termine dans l'eau: la fin catastrophique d'un monde



- *Ronsasvals* et *Saga de Charlemagne*, la main du cadavre de Roland se ferme avec force sur Durendal. Seul Charlemagne réussit à la lui arracher, alors que sept chevaliers ont échoué avant lui. Après Roland, nul n'est digne de la porter. Il en enlève donc les reliques du pommeau par respect envers les saints et il la jette en eau profonde pour que plus personne ne la découvre
- Débat chez les archéologues découvertes dans les rivières, lacs et tourbières:
 - Simple dépôt ou perte accidentelle ou volontaire (armée en déroute)?
 - Dimension rituelle: le minerai lavé et le fer trempé reviennent à l'eau. La bouterolle de Vimose (c. 250) et ses runes: « Que le lac s'empare de l'épée d'Aala. » Cadavres sur bateaux (île de Groix, Sutton Hoo).

Mythologie de l'orage que maîtrise le dieu de la foudre, symbolisée par son épée? (J. Grisward)



- Les blessures pestilentiennes de Batradz, héros et roi des légendaires Nartes, tuent ses sujets. Pour éviter d'être exterminés, ils le supplient de mourir. Batradz leur révèle que, pour qu'il périsse, il faut que son épée repose au fond de la mer. Attachés à elle, les Nartes la cachent, puis lui mentent en jurant qu'ils ont obtempéré. Incapables de lui rapporter un prodige, ils sont toutefois démasqués par Batradz.
- À l'aide d'un attelage de milliers de bêtes, les Nartes parviennent à traîner l'arme jusqu'à la côte, où ils la jettent à la mer qui se déchaîne aussitôt et qui devient sanguinolente. Batradz peut certes mourir en paix. Parce qu'il refuse de croire à sa nature divine, son peuple est néanmoins anéanti d'une pluie de feu.

Du structuralisme à l'effet de réel



- Escalibur dans le lac et sa double interprétation:
 - Intertextualité: structure narrative indoeuropéenne = l'intertextualité; les récits empruntés (depuis un mythe offert au dieu de la foudre jusqu'aux cours nobiliaires françaises du XIIIe siècle)
 - Contexte: découvertes de « vraies » épées médiévales par dragage.
- *La Mort le roi Artu* est à la fois mirage (évasion, fiction, vieilles histoires) et miroir (un reflet de la noblesse des années 1230, de ses techniques de combat et de ses valeurs).